



VOYAGE AU PAYS DE L'INSÉPARÉ
CRÉATION CIE LA BELLE MEUNIÈRE – 2024

Le théâtre est un magnifique outil de liberté et de transgressions tout en étant régi par des règles et des lois admises autant par son public que par ses artisans.

Son organisation repose sur un principe de séparation entre la scène et la salle, entre le visible du plateau et l'invisible des coulisses, entre cela qui se tait et cela qu'on écoute, cela qui est dans l'ombre et cela qui est vu. Nous admettons collectivement toutes ses conventions, nous avons l'habitude de trier et d'apprécier chacun de ses composants par ordre d'importance.

Pourtant tout, dans notre vie contemporaine indique que rien n'est réellement séparable de son environnement, ni les êtres, ni les phénomènes, ni les multiples manifestations de la matière. Nous apprenons chaque jour à en faire davantage le constat : tout est bien plus relié et interdépendant qu'on ne l'imagine.

Au pays de l'inséparable, nous vous proposons de partager une expérience sensible en forme de traversée, une flânerie hors-limite dans un théâtre défait de ses règles et hiérarchies habituelles.

Un théâtre où nous toutes et tous, vous, les choses, le temps, le dehors, le dedans, les mots, la pensée, le velours des fauteuils, la poussière dans l'air, le claquement d'une porte, la souplesse du plancher, la mort de la tragédienne ou la main du machiniste, nous nous attacherons à remettre en lumière les liens visibles et invisibles qui nous rassemblent.

Ainsi, débarrassé·es des codes et contraintes des anciens modèles, nous aurons peut-être l'occasion de sentir s'esquisser une autre forme de réalité, plus complexe, plus instable sans doute, mais tissée de millions de liens, de connexions, une réalité inséparable, une autre vision du monde.

Et de quoi avons-nous le plus besoin aujourd'hui, si ce n'est de nouvelles visions du monde ?

Marguerite Bordat





LES PIÈCES DU THÉÂTRE - PAR DOMINIQUE QUESSADA - Philosophe
Auteur de *L'Inséparé - Essai sur un monde sans Autre* (PUF)

Comme n'importe quelle mécanique de précision, le théâtre est fait de pièces.

CES PIÈCES DU THÉÂTRE – celles qui font les pièces de théâtre –, ces briques élémentaires qui rendent une représentation possible, ce sont les rôles, les textes, les auteurs, les comédiens, le matériel, le décor, les costumes, les coulisses, la pénombre, les spectateurs, le souffle, le rideau, le son, le répertoire, les tringles, les ceintres, les micros, les murs, le public, la lumière, les sièges, la salle, la scène, les intercoms, la régie, les applaudissements, les accessoires, les messages techniques pendant les spectacles, etc.

Voyage au pays de l'Inséparé de Marguerite Bordat et La Belle Meunière met tous ces éléments constitutifs à égalité, pour les faire cohabiter, parfois simultanément. Le spectacle met à plat, par les moyens du théâtre, ce qui rend possible le théâtre.

Pourtant, *Voyage au pays de l'Inséparé* n'est pas une mise en abyme (du théâtre regardant le théâtre), un exercice cérébral ou une auto-citation narcissique. En fait, le spectacle déhiérarchise. Rien n'y est plus important ou valorisé que n'importe quoi d'autre. Le texte de l'auteur, le pied de micro, la voix de l'acteur, le trait de lumière, les costumes, le rideau que l'on tire et que l'on ouvre, la rampe, etc. : rien ne prédomine, tout joue à parité. La répétition n'est en rien inférieure à la scène jouée « en vrai » devant un public.

Et ce plan unique, dépourvu de tout élément surplombant ou totémique, permet de regarder le théâtre avec des yeux neufs.



On ne sait jamais littéralement où l'on est, ni ce que l'on est en train de regarder, ni ce que l'on a vu, ni même de quel point de vue on l'a regardé. Est-on dans les coulisses, derrière la scène, dans la salle ? On est parfois l'un et parfois l'autre, parfois partout en même temps.

On est sans cesse

DÉSAXÉ DÉRANGÉ - sorti du point de vue unique - passif et confortable - « du » spectateur pour être directement engagé dans la fabrication matérielle du spectacle par de subtiles articulations entre les surfaces, les profondeurs, les lumières et les enténébrements. *Voyage au pays de l'Inséparable* nous donne accès à la matière même de la chose théâtrale. Par le simple acte de résorption de toute hiérarchie, le spectacle déploie une nouvelle grammaire du montrable où la scène ne bénéficie d'aucune prévalence sur les autres dimensions de ce qui compose le théâtre.

Ainsi, le voyage est un entrelacs de scènes qui sont autant de coupes dans l'histoire du théâtre et dans l'espace théâtral lui-même. En fait, *Voyage au pays de l'Inséparable* est une odyssée dans l'espace-temps théâtral où tout devient relatif. Par le jeu de multiples rideaux aux matières distinctes, tout cohabite dans une profondeur de champ parfois vertigineuse. Le jeu des transparences et des disparitions provisoires, les déplacements ininterrompus des corps et des choses forment un labyrinthe où l'on se retrouve par le fait même de se sentir perdu.

Voyage au pays de l'Inséparable fait entendre et voir ce qui habituellement jamais ne s'entend ni ne se montre.



Il s'agit de

RENDRE POÉTIQUE CE QUI EST TOUJOURS DÉCONSIDÉRÉ AU THÉÂTRE

y compris la matérialité la plus triviale : les coulisses, les annonces techniques, les «tops» qui commandent les mouvements du rideau, l'installation et l'évacuation chronométrée des accessoires pendant la représentation, la discussion de vie quotidienne de deux techniciens pendant que sur scène se joue la tragédie de la vie et de la mort.

Il n'y a pas la moindre différence d'importance ontologique entre Hamlet et un extincteur.

Marguerite Bordat et La Belle Meunière font exister poétiquement

LE HORS-CHAMPS du théâtre, et jusqu'à ce hors-champ ultime qu'est le public – habituellement invisible à ses propres yeux. Iels ne se situent pas dans une perspective néo-brechtienne où il est question de montrer les coulisses, c'est-à-dire les conditions de productions objectives du spectacle par le travail. Ici, tout va beaucoup plus loin puisqu'il s'agit de faire ressentir aux spectateurs tout le hors-champ de la scène – y compris celui qu'ils constituent eux-mêmes dans le dispositif théâtral.

En installant une porosité inédite entre la scène, la salle et les coulisses, iels dynamitent le «4ème mur» du théâtre, celui qui sépare la scène (où tout se joue) et la salle (où rien n'a lieu d'habitude). Cette séparation est fondatrice de l'espace classique. Le théâtre est l'exemple type du lieu organisé par la séparation. Il est donc logique de le prendre comme objet à déconstruire – ou plutôt : à construire autrement – pour parler d'inséparation. Ici, rien n'est séparé. Même la mort ne sépare rien.



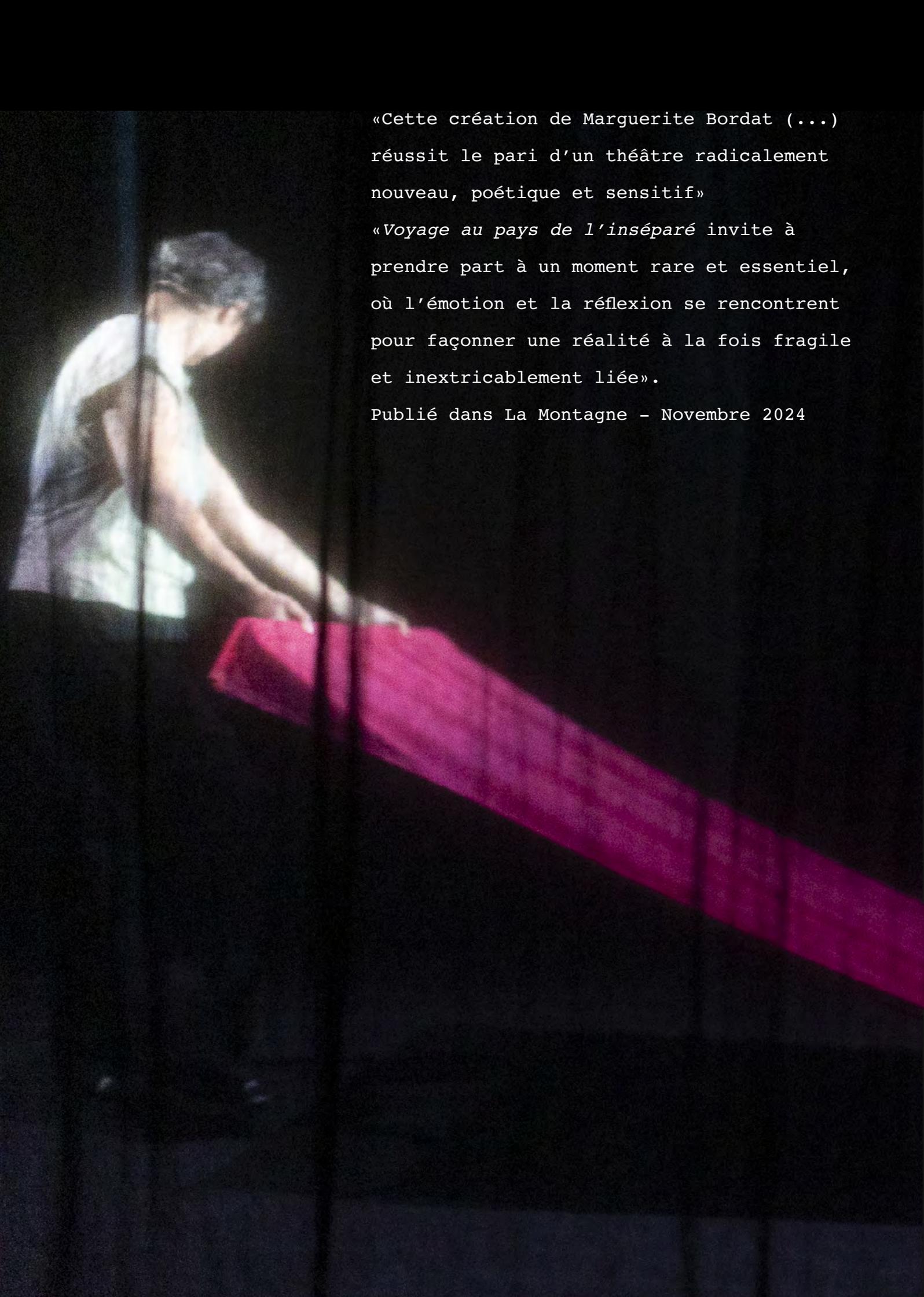
Voyage au pays de l'Inséparé révèle que le théâtre est

UN LIEU HANTÉ

C'est une zone aux contours incertains, habitée par des spectres, visitée par des fantômes, occupée par des zombies, peuplée par des lambeaux de textes morts-vivants qui continuent de résonner tel un chuintement écholalique dans les ceintres, bien longtemps après que les bouches qui les ont proférés se sont tues. Ombres et visions s'y glissent, esprits sans cesse à la recherche de corps qui les incarneraient, et, dans ce but, nous frôlent de leur impalpable matérialité. Revenants et apparitions participent eux aussi à la matière première du théâtre – simulacres et fantasmés que *Voyage au pays de l'Inséparé* convoque et rend perceptibles. Rodent dans ce voyage les spectres de Shakespeare, Eschyle, Tchekhov, Walt Whitman, et de quelques autres.

Ces spectres sont présents dans toute représentation théâtrale, quel que soit le lieu, quelle que soit la pièce jouée. Leur présence est également activée par le souvenir que nous, spectateurs, avons chacun d'autres représentations, d'autres pièces, d'autres salles, d'autres personnages, d'autres comédiens ou d'autres lumières qui nous ont impressionné. Chaque représentation vient ainsi se projeter sur le mur immatériel de la mémoire et du temps, et se fondre en lui.

Ainsi le théâtre est un lieu autant hanté par sa propre histoire que par l'hypothèse – toujours déjouée jusqu'à présent – de sa mort, bien que sans cesse hanté par elle.

A photograph of a man with grey hair, wearing a white t-shirt, leaning over a long, narrow, pinkish-red object that stretches across the frame. The scene is dimly lit, with a strong light source from the left illuminating the man's shirt and the object. The background is dark, and the overall mood is contemplative and artistic.

«Cette création de Marguerite Bordat (...) réussit le pari d'un théâtre radicalement nouveau, poétique et sensitif»

«*Voyage au pays de l'inséparable* invite à prendre part à un moment rare et essentiel, où l'émotion et la réflexion se rencontrent pour façonner une réalité à la fois fragile et inextricablement liée».

Publié dans La Montagne - Novembre 2024

Nous avons imaginé un théâtre hors appellation contrôlée, sans bords, en constante transformation, hybride, donc ouvert à de multiples régimes d'appartenance. Un théâtre qui vient semer le trouble entre ceux qui regardent et ceux qui donnent à voir. Nous voulions rendre visibles des liens invisibles, effacer les signaux qui hiérarchisent, imaginer des actions, des lieux, des temporalités où il est accordé à chaque être et chaque chose la même dignité d'existence.

Pris de vertige par les enjeux et les conséquences de cette nouvelle représentation du monde, nous avons ri de nous découvrir à ce point étrangers à ce que nous avons été. Quelque chose comme un sentiment d'heureuse libération nous gagnait...

Le personnage principal de notre pièce est l'ENTRE, matière indivisible et invisible qui joint plus qu'elle ne sépare.

Marguerite Bordat

Voyage au pays de l'inséparé est une proposition de Marguerite Bordat inventée en collaboration avec Céline Aguillon - chargée de diffusion, Natasha Hopkins Shaw - chargée de production, Hans Kunze - créateur et régisseur son, Sebian Falk-Lemarchand - créateur et régisseur lumière, Thomas Mardell - comédien, Pierre Meunier - collaborateur artistique, Satchie Noro - chorégraphe, Richard Penny - constructeur et machiniste, Dominique Quessada - philosophe, Pascal Rénéric - comédien, Morgan Romagny - régisseur général, Valérie Schwarcz - comédienne et collectrice, Caroline Tigeot - administratrice de production, Muriel Valat - comédienne et régisseuse, Catherine Vinatier - comédienne, Jeanne Volfer - costumière, Séverine Yvernault - costumière.

Production

Compagnie La Belle Meunière

Coproductions

La Comédie de Saint-Étienne – CDN

Le TJP – CDN de Strasbourg – Grand Est

Le CDN de Tours – Théâtre Olympia

Malraux – Scène nationale de Chambéry – Savoie

Soutiens

Théâtre des 13 vents – CDN Montpellier

Programme de résidences de la «Villa Saint-Louis Ndar» de l'Institut français du Sénégal

Le Cube – Studio Théâtre à Hérisson

La compagnie La Belle Meunière est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes et soutenue par le Conseil Départemental de l'Allier.

Tournée 2024/2025

du 16 au 20 novembre 2024 : Le Cube – Studio Théâtre

du 4 au 6 décembre 2024 : TJP – CDN de Strasbourg – Grand Est

du 15 au 16 décembre 2024 : Malraux, scène nationale de Chambéry – Savoie

du 22 au 23 janvier 2025 : Théâtre Hexagone, scène nationale de Meylan

Tournée 2025/2026 (en construction)

du 7 au 9 janvier 2026 : Théâtre Olympia – CDN de Tours

D'abord scénographe et plasticienne, elle s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ses composants. Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques. Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme, elle privilégie des collaborations avec des auteur·ices ou des metteur·euses en scène, qui comme elle, sont attaché·es à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les espaces scéniques qu'elle conçoit résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau. Elle signe des scénographies, costumes, création de masques, des marionnettes pour un grand nombre de projets initiés par des metteur·euses en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Bérangère Vantusso, Jean-Pierre Laroche, Lazare et bientôt Jean-François Sivadier.

Depuis 2015, elle porte avec Pierre Meunier la direction artistique de la compagnie La Belle Meunière et du CUBE, studio Théâtre à Hérisson. Ensemble, iels travaillent à inventer des formes théâtrales dans l'esprit d'un atelier où dominant l'expérience plastique, la confrontation des présences d'acteurs/chercheurs/inventeurs avec le mouvement des matériaux, et le plaisir d'en découdre avec les lois physiques qui parlent secrètement de notre condition humaine.

Iels ont imaginé et créé *Forbidden di sporgersi*, d'après Algorithme éponyme de Hélène Nicolas, dite Babouillec, en janvier 2015 à Clermont-Ferrand et présenté au Festival d'Avignon en juillet 2015, *Zerstorung*, créé avec les élèves de l'École de marionnettes de l'Université de Stuttgart en 2016, *Buffet à vif*, présenté en juin 2016 au théâtre de la Bastille, *La Vase* créé en 2017 à la Comédie de Clermont-Ferrand, *!!! (sur la peur)* en mai 2018 avec les élèves acteur·ices et technicien·nes de l'ENSATT, *Sécurilif©* au Théâtre des Îlets à Montluçon (2019), *Terairofeu* en janvier 2021 et *Bachelard Quartet*, créé en novembre 2021 à la MC2 de Grenoble. Ielles ont également réalisé plusieurs courts-métrages : *Rien de grave* (2020), *La Part du vent* (2021), *En Marche* (2022) et *CRAC* en 2024.



CONTACT - COMPAGNIE LA BELLE MEUNIÈRE - www.labellemeuniere.fr
CÉLINE AGUILLON - 06 20 41 46 49 - celine.labellemeuniere@gmail.com